

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 41

PDF erstellt am: **12.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Je le ferai, docteur, vous pouvez en être persuadé.

— Bien, bien ! Maintenant, comment vous rendez-vous à votre bureau tous les jours ?

— Je prends le tram, puis, quand je suis en retard, le taxi est plus rapide. C'est plus...

— Mauvais ! Il faut absolument aller et revenir à pied. Vous m'entendez. Il n'y a rien de plus nuisible à la santé que l'auto.

— Cela me paraîtra un peu fatigant, docteur, un peu dur, mais puisque vous me l'ordonnez, je le ferai.

— Enfin, je vois que vous avez de bonnes intentions, reste à savoir si vous les mettez toujours en pratique. Allez-vous au concert, au théâtre, au cinéma, au dancing, au... enfin, sortez-vous le soir.

— Oh ! oui, hélas ! ma femme me prend avec elle une fois par semaine au théâtre, ma fille veut que je l'accompagne au concert tous les mardis. Mes petits enfants me prennent tous les mercredis pour voir le cinéma. Enfin, je surveille ma petite-fille au dancing le jeudi. Pour les vendredis et samedis j'ai une vieille habitude. Des amis m'attendent pour une partie de yass.

— C'est beaucoup trop. Comment voulez-vous être en bonne santé avec une vie comme vous menez. Il faut supprimer tout cela.

— Oui, docteur, mais ce sera dur !

— Et puis, avez-vous l'habitude de boire trois décis ?

— Oh oui, docteur, en sortant du bureau, il y a le rapport des amis qui...

— Il vous faut aussi supprimer tout cela. Vous entendez, complètement. Et combien de cigares fumez-vous par jour ?

— De huit à dix.

— Quelle exagération. Tout ce que je puis vous tolérer, c'est un bout après chaque repas, et encore c'est un luxe. Suivez strictement mon régime pendant deux mois.

— Bien, bien. Et alors ?

— Et alors, vous aurez économisé assez d'argent pour me régler ma note des cinq années dernières.

Dr. Boum.



UNE BIBLIOTHÈQUE A LA MONTAGNE 3

Mais l'almanach pendu au clou n'est que celui de l'année courante. Sur le plus haut rayon de l'étagère on en voit toute une pile, qui s'élève d'un étage par an. Elle s'élèverait indéfiniment si, de temps à autre, on ne condamnerait le plus ancien. On ne le fait qu'à la dernière extrémité, parce qu'on a trop de considération pour de si vieux imprimés. Mais il arrive des moments où la ménagère a un besoin urgent de cornets, et puis il ne faut pourtant pas que la pile s'élève si haut qu'un nouveau meuble soit nécessaire. Le plafond marque la limite. Il y en a trente, quarante, peut-être plus. A en juger par la couleur, ceux du fond ne doivent pas être beaucoup moins anciens que le meuble qui les supporte : ils semblent faire corps avec lui ; mais à mesure qu'on s'élève, les teintes s'éclaircissent, et, tout au-dessus, de vagues blancheurs annoncent les derniers nés des veilles de M. Souci.

C'est une belle chose qu'un almanach octogénaire, comme l'était déjà, à l'époque dont nous parlons, le véritable *Messageur* boiteux de Berne et Vevey. Que dis-je, octogénaire ? S'il n'avait pas cent ans il n'était pas loin de les avoir ; il approchait de ce terme fatal que les plus ambitieux n'espèrent pas atteindre, et par delà lequel il semble qu'il n'y ait plus de raison pour mourir. Les journaux quotidiens n'ont point d'âge. Ce sont des bavards. Eussent-ils leurs cent ans révolus, ils n'en seraient pas plus vénérables. Feuilles volantes, chaque jour les voit naître et chaque jour les voit mourir. Mais l'almanach est un con-

templeur, qui regarde passer les années, souhaitant la bienvenue à celle qui s'approche, et faisant l'oraison funèbre de celle qui s'en va. D'un automne à l'autre il a le temps de la réflexion, et chaque fois que l'homme à la jambe de bois revient heurter à la porte, son front, comme le nôtre, a une ride de plus. Le paysan ne fait guère collection de journaux, mais il fait volontiers collection d'almanachs, et il n'y manquait pas autrefois. Chacun de ces vieux cahiers noircis lui représente une période de sa vie, période pendant laquelle il a semé, labouré, récolté, et il n'est point rare d'y trouver en marge, des notes au crayon indiquant certains jours mémorables : ceux où la grêle a détruit l'espoir de sa récolte, ceux où la gelée a dévoré les jeunes pousses des arbres, parfois aussi le premier jour de la moisson ou de la vendange, celui de l'achat d'une vache ou de la naissance d'un veau, de sorte qu'en feuilletant ses vieux almanachs, il retrouve l'histoire de ses champs et de son étable et se remet en mémoire les diverses fortunes de sa vie.

On voit combien il importe à un almanach de n'être pas un nouveau venu dans le monde. Le *Messageur* boiteux avait cet avantage. Nul ne se souvenait de l'avoir vu naître. Aussi regardait-il de haut les concurrents imberbes dont il excitait l'envie et la cupidité. Chaque année il paraissait avec un avis solennel, dénonçant l'insigne friponnerie d'un imprimeur d'un pays voisin, lequel faisait vendre sous le titre de *Messageur boiteux de Berne* « un almanach, qui serait la plus insipide des productions de ce genre, disait M. « Souci, sans les morceaux empruntés et les gravures grossièrement copiées du véritable *Messageur* boiteux de Berne et Vevey ». Cet avis doit avoir produit son effet, car il cessa de paraître vers le temps dont nous parlons. Le monde était devenu méfiant ; on n'achetait plus que les *Messageurs* boiteux qui portaient sur la couverture la marque authentique de l'éditeur, entre le soleil et la lune, et le falsificateur avait dû renoncer à une spéculation ruineuse : nouvelle preuve que le méchant fait une œuvre qui le trompe.

Malgré ces tribulations passagères, le véritable *Messageur* boiteux était resté fidèle à son rôle, et c'était plaisir que d'en parcourir la collection. En remontant quelques années en arrière, on passait de la Restauration à l'Empire, puis de l'Empire au Consulat, et sous tous les régimes on trouvait M. Souci à son poste, considérant les hommes et les choses. Il ne prend point parti ; il se préoccupe fort peu de cet équilibre européen, qui ne cesse de se déranger pour se rétablir et de se rétablir pour se déranger. Son affaire est d'assister aux événements et de n'en retenir que les scènes touchantes, les traits heureux, les étonnants désastres. Il a l'impartialité de la candeur, et il prend ses héros où il les trouve. Ce n'est pas qu'il soit absolument neutre et indifférent. Si on le lit avec attention, on finit par découvrir que certaines sympathies le guident en secret, et que ces sympathies sont sujettes à quelques variations. Il ne dit point de mal des souverains alliés ; il en parle avec respect, et peut-être, dans le fond de son cœur, fait-il des vœux pour eux. Les souverains ne sont-ils pas aussi des propriétaires ? N'ont-ils pas des royaumes au soleil comme M. Souci des vignes et des champs ? Or les propriétaires sont enclins à faire cause commune contre les aventuriers et les usurpateurs. Néanmoins, il est évident que M. Souci a l'imagination fascinée par les exploits du *grand homme*. Il le suit comme les enfants suivent des yeux la lumière. D'ailleurs les ennemis du conquérant ne sont pas tous des souverains. Il en est qui viennent de loin et que le *Messageur* boiteux ne distingue d'abord qu'au travers d'un nuage. Que sont ces Cosaques qu'on amène du fond de l'Orient contre des soldats français ? Des être fabuleux, des fils de la Nuit, quelque chose comme les sauterelles qui envahissent le pays d'Egypte. Cependant le nuage se rapproche ; de véritables Cosaques passent sous les yeux de M. Souci, et il est obligé de reconnaître que ce sont aussi des hommes. Il le fait avec bonne grâce. Le héros du *Messageur* boiteux de 1817 est un *sensible Cosaque*. Ce brave homme était cantonné aux environs de Strasbourg, et lo-

geait dans une chaumière chez de pauvres gens. Il fut touché de la misère de ses hôtes, et au lieu de leur être à charge, il entreprit de venir à leur secours. Chaque soir il sortait à cheval, muni d'un sac vide, et revenait au bout de quelque temps avec un sac plein de provisions. On ne voit pas bien où il se les procurait. M. Souci se borne à dire qu'il se les procurait facilement, grâce à son adresse. Ah ! M. Souci, je crains que ce ne soit un euphémisme, et que vous n'ayez des ménagements pour vos héros ! Mais aussi que ne pardonnerait-on pas à un Cosaque si généreux ? Un nouveau-né était venu aggraver la misère de ses hôtes. Cet événement lui inspira une pitié encore plus affectueuse. Il épia un moment où la mère dormait, et il emporta l'enfant. « On peut aisément se représenter, dit M. Souci, le trouble atterrant du père, mais surtout les cruelles anxiétés, les accents douloureux de cette mère, quand elle se vit privée de celui sur lequel étaient alors concentrées toutes ses affections... Mais son désespoir ne fut pas de longue durée ; bientôt elle vit arriver le bon Cosaque pressant le petit nourrisson contre sa barbe noire et avec une bourse contenant cent écus, qu'il lui remit. Elle était le produit de la collecte qu'il avait été solliciter auprès des soldats et des officiers de son détachement... » Toute la scène se voit à l'œil sur une belle gravure, qui occupe une page du cahier, et pour qu'on ne puisse s'y tromper, il y a, au-dessus des personnages, des chiffres qui correspondent aux notes du bas de la planche : ce soldat barbu, c'est le Cosaque ; cette femme au lit, c'est la mère qui bénit le ciel ; cet homme assis à côté et qui lève les bras, c'est, dit la note, le père extasié des beaux procédés du Cosaque.

(A suivre.) Eug. Rambert.

Il sera mort. — Supposons, docteur, que cette opération ne réussisse pas.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Si elle ne réussit, pas, vous ne le saurez jamais.

**Théâtre Lumen.** — L'établissement du Grand-Pont présente cette semaine, la dernière et retentissante création de la Ufa *Manolescu*, le roi des aventuriers, merveilleux film d'aventures mondaines et policières. Malgré l'importance du programme, prix ordinaires des places. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 13, matinée dès 14 h. 30.

**Royal Biograph.** — Cette semaine, au Royal Biograph, suite et fin du fantastique roman policier *Poker d'As*, grand ciné-roman d'aventures mystérieuses d'Arthur Bornède. Au même programme *Un match sensationnel* ! comique et les dernières actualités mondiales et du pays présentées par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 13, matinée dès 14 h. 30.

Pour la rédaction :

J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Achetez vos chemises

chez le spécialiste

**DODILLE**  
Rue Haldimand LAUSANNE

**HERNIEUX**

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

**W. Margot & Cie**

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 8 % à 5 %

Toutes opérations de banque

## Clôtures

**Grillages métalliques**  
sur fer à T et tuyaux  
montage perfectionné.

**DIZERENS, Clôtures, Tivoli 12**  
Lausanne Téléphone 25.395

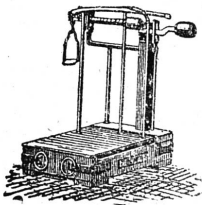
Le **Lysoform** est employé dans les **Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc.**; reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur **antiseptique, microbicide et désinfectant.**

**Lysoform**

Exigez les  
emballages originaux avec notre  
marque déposée.

**Flacons 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.**  
**Savon de toilette 1.25**

Bureaux et Fabrique:  
**S. S. A. LYSOFORM-LAUSANNE-FLON**



## Appareils de pesage

# E. COCHET

Rue de l'Alc, 11 **LAUSANNE** Tél. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait  
Poids publics et à bestiaux.  
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

## Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,  
usines, magasins, bureaux, etc.

**Abonnements de vacances et à l'année**  
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,  
avec garantie de frs. 100.000.

**Service d'ordre et de surveillance**

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,  
journées d'aviation, etc.  
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.  
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

**VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS**  
**ET SUR MESURE POUR MESSIEURS**



# AU PHÉNIX

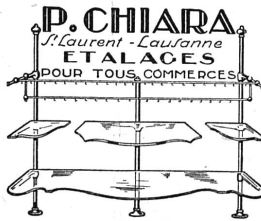
A. PIGUET **LAUSANNE** Rue du Pont, 24

Téléphone 24.047 - Compte de chèques 11.748

**DRAPERIES FRANÇAISES**  
**ANGLAISES, SUISSES**

Coupeur expert dans la Maison.

**VILLENEUVE**  
**BÉCHERT-MONNET & Cie**  
**LAUSANNE**



**Baumgartner & Cie**

S. A.

**LAUSANNE**

Papiers en tous genres

## MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne**, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal 11. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



FABRIQUE DE  
**TIMBRES**  
**CAOUTCHOUC**

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

**LAUSANNE**

Catalogue gratis sur demande Tél. 23.501

**TIMBRES METAL**  
Dateurs, Numéroteurs, etc.  
**RÉPARATIONS**  
Plaques émaillées. Plaques gravées.

**Soutenez**  
**Le Bureau central**  
**d'Assistance**

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11,605

**ABONNEZ-VOUS**  
AU  
**„CONTEUR VAUDOIS“**

## Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à **Sennwald** (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs, couvertures de laine et laines à tricoter.**  
On accepte aussi des effets usagés de laine et de la **laine de moutons.** Echantillons franco.

## L'Illustré

Numéros des 3 et 10 octobre. — Les vendanges en Suisse romande et les fêtes de Neuchâtel et Neuveville; le Musée gruyérien de Bulle; vues de La Brévine, ce haut village neuchâtelois qu'on appelle en hiver la Sibérie suisse; l'incendie de Lourtier; un cours de dressage de chiens de douaniers à Perly; les gigantesques travaux des Forces motrices de l'Oberhasli (Grimsel); Cressier, charmante monographie illustrée; le Zeppelin au-dessus de Lausanne et Genève; gros incendie à La Chaux-de-Fonds; la mort et les obsèques du cardinal Dubois, archevêque de Paris du Dr Stressemann et du sculpteur Bourdelle; l'affaire Champaubert; Neubabelsberg, le Hollywood européen, vu par un Suisse; M. MacDonald et sa fille Isabelle; le peuple du mystère intéressante étude sur les bohémien; dessins humoristiques, variétés, etc. (35 centimes le numéro)

**Achetez**

**L'Almanach du „Conteur Vaudois“**

pour 1930

Prix 60 centimes.

En vente chez les libraires, kiosques et marchands de journaux.

L'administration du Conteur vaudois l'expédie contre remboursement (port en sus).



## Mon chez moi

**JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE**

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte.  
Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

## Théâtre Lumen

Du Vendredi 11 au jeudi 17 octobre 1929

Dimanche 13 octobre matinée : dès 14 h 30

7 jours seulement ! En exclusivité pour Lausanne 7 jours seulement  
Semaine de grand gala

**IVAN MOSJOUKINE**  
dans

# MANOLESCU

LE ROI DES AVENTURIERS

Une merveille cinématographique d'après la nouvelle de Hans Szekeley,  
interprétée par

**BRIGITTE HELM**

Réalisation de W. TOURJANSKI

## Royal Biograph

Place Centrale **LAUSANNE** Téléphone 23.526

Du Vendredi 11 au jeudi 17 octobre 1929

Dimanche 13 octobre : matinée dès 14 h. 30

Suite et fin de l'œuvre fantastique

# POKER D'AS

Grand ciné-roman d'aventures mystérieuses et policières,

d'Arthur Bernède, publié par le «PETIT PARISIEN», interprété par

**RENÉ NAVARRE**

Mise en scène de Henri DESFONTAINES

Deuxième et dernière partie :

**LES CATACOMBES DE PARIS**

Imprimerie **Pache-Varidel & Bron** Pré-du-Marché  
**LAUSANNE**